

The background of the cover is a detailed illustration of a city street at night. Tall, dark buildings line the street, with some windows glowing. In the foreground, a young child with dark hair and a dark, textured mask covering their mouth and nose is shown in profile, looking towards the right. The child is holding a large, vibrant yellow flower with a dark stem. The ground is covered with many other similar flowers, some in bloom and some as buds. In the distance, a lone figure is walking away down the street. The overall atmosphere is one of quiet observation and hope amidst a dark, industrial setting.

KARL MARX
LE CAPITAL
“ DÉMYSTIFIÉ ”

VERS UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ...

FLORENT DIARTE

Florent Diarte

Karl Marx - Le capital "Démystifié" - Vers
une nouvelle société...

Vers une nouvelle société...

© Florent Diarte, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5909-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

Ce texte vient démystifier cette analyse marxiste, la rendant accessible à un public plus large.

En schématisant les concepts clés tels que la division du travail, l'aliénation, la plus-value et les crises économiques, il offre une entrée accessible dans la compréhension des dynamiques capitalistes. "Le Capital" de Marx fournit une analyse critique des relations sociales et économiques qui sous-tendent ce système, mettant en lumière les rapports de production, d'exploitation et de domination des travailleurs ainsi que l'accumulation du capital.

L'analyse marxiste met en lumière les contradictions inhérentes au capitalisme. D'un côté, les capitalistes cherchent à maximiser leurs profits en réduisant les coûts de production, notamment en abaissant les salaires et en intensifiant le travail. De l'autre, les travailleurs luttent pour des conditions de travail dignes et une rémunération équitable.

Cette tension entre les intérêts des classes sociales conduit à des conflits et à des luttes pour le pouvoir et les ressources. Dans cette perspective, la société capitaliste est caractérisée par des inégalités économiques et sociales croissantes. Les riches deviennent de plus en plus riches tandis que les pauvres s'appauvrissent. Cette concentration de la richesse entre les mains d'une élite entraîne une polarisation sociale et une marginalisation des classes défavorisées.

En explorant également les principes d'un communisme "marxiste libertaire antiautoritaire", ce texte décline certaines perspectives en soumettant quelques axes concrets pour construire un monde nouveau. Il propose une convergence des idéaux du marxisme avec des aspirations libertaires pour une société décentralisée et autonome, en présentant les contours d'une société où les individus peuvent réellement façonner leur destinée, libérés des structures oppressives du capitalisme et de l'État.

En promouvant la démocratie participative, la socialisation des moyens de production et l'éducation populaire, il offre des pistes stimulantes pour transformer nos institutions et nos modes de vie de manière radicale et inclusive.

En définitive, ce livre nous invite à repenser nos relations avec le monde qui nous entoure et à nous engager dans une démarche collective pour un avenir où la justice sociale et environnementale prévalent. Il nous encourage à imaginer et

à œuvrer pour un monde où chaque individu peut vivre dans la dignité, la liberté et l'harmonie avec la nature.

Florent Diarte

INTRODUCTION

En tant qu'être sensible, nous sommes pourvus de facultés exceptionnelles nous permettant de questionner, de réfléchir et d'évoluer sans cesse. Notre cerveau, cette remarquable machine, collecte et traite les informations à travers nos sens, enregistrant nos interactions avec le monde. Nous avons le pouvoir de façonner et d'interpréter ces données pour le bien de notre planète et de l'humanité.

Parmi les outils à notre disposition pour bâtir un monde meilleur, l'expérience humaine et historique occupe une place prépondérante. Nos choix, nos erreurs, nos triomphes, ainsi que les leçons tirées des autres, sont autant de précieuses leçons pour édifier un avenir plus équitable et plus respectueux de tous. De même, l'histoire sociale et économique, marquée par les luttes entre classes sociales, nous éclaire sur les mécanismes de pouvoir et d'exploitation de notre société.

Pourtant, notre quête de progrès est entravée par certains outils de destruction présents dans notre société actuelle. Le virus du capitalisme, inoculé par la classe dominante, se répand à travers des institutions telles que l'État, l'armée, les médias et l'éducation. Contrôlés par la bourgeoisie, ces instruments alimentent l'exploitation et les inégalités, perpétuant ainsi le cycle destructeur du système.

Malgré ces défis, nous possédons des capacités intellectuelles et analytiques qui peuvent nous guider vers un avenir meilleur. En cultivant la logique, la créativité et la compassion et en puisant dans nos connaissances historiques et environnementales, nous pouvons contribuer à édifier une société plus juste et plus harmonieuse.

Il est temps de remettre en question notre système et de mobiliser nos ressources intellectuelles et émotionnelles pour façonner un avenir plus juste pour tous.

I. ORIGINES DU CAPITALISME

Le capitalisme est le partage entre plusieurs personnes du capital d'une entreprise. C'est l'exploitation des travailleurs par les propriétaires des moyens de production et de distribution. L'objectif des actionnaires est d'accumuler une partie des bénéfices appelé dividendes. L'investissement leur permet l'augmentation du capital et donc des bénéfices.

1) Les débuts probables

Pour la plupart d'entre nous, il est difficile d'identifier les débuts du capitalisme. Nous pouvons penser aujourd'hui, à la suite de nombreuses recherches et d'écrits, que l'antiquité fut certainement le début d'une forme précapitaliste basée principalement sur l'esclavage, la culture des terres et la marchandisation.

Au Moyen Âge, l'économie européenne était largement dominée par le système féodal, caractérisé par des relations de dépendance entre les seigneurs féodaux et les paysans, ainsi que par une économie agraire basée sur la terre.

Cependant, dès les XI^e et XII^e siècles, des changements importants se sont produits avec l'émergence du commerce et des villes marchandes.

Le développement du commerce a favorisé l'émergence de marchés locaux et internationaux, encouragé par des innovations telles que l'utilisation de la monnaie, l'amélioration des techniques de navigation et la création de routes commerciales. Les villes, centres névralgiques du commerce, ont prospéré grâce à l'essor des échanges et ont commencé à acquérir une certaine autonomie par rapport au pouvoir féodal.

Au cours des siècles suivants, plusieurs facteurs ont contribué à la transition progressive vers un système capitaliste. L'une de ces forces motrices était la Révolution commerciale, qui a vu l'expansion des échanges internationaux et le développement de sociétés commerciales et de banques. Ces entreprises, souvent financées par des investisseurs privés, ont joué un rôle crucial dans le financement des voyages d'exploration, la colonisation de nouveaux territoires et le développement de l'industrie.

Parallèlement, la Révolution industrielle, qui a débuté au XVIII^e siècle en